

Les manifs pour le climat reprennent dans la région en ce mois de mars : 12 mars avec «Don't Look Up», 25 mars avec «Youth for Climate», 26 mars contre les bassines dans les Deux-Sèvres et, en-fin, le 27 mars à Cordemais. Solidaires44 s'associe à toutes ces actions et vous fait, ici, un point. Dans ce numéro, nous proposons, en préambule, une petite réflexion concernant l'industrie textile, de la tenue de travail au recyclage consumériste.

La friperie en ligne encourage surtout à acheter toujours plus!

Vinted, la marque créée en Lituanie en 2008 favorise la seconde main, certes, mais, insidieusement, y insère un système de profit bien réfléchi, peu respectueux de l'environnement. Son objectif reste de vider les armoires pour mieux les rem-plir ensuite. Démarche écolo ou piège consumériste ?

Cette entreprise pousse, en effet, les utilisateurs à vendre des vêtements d'occasion pour acheter toujours plus de vêtements et parfois neufs!... Les témoignages sont là : «Dans un premier temps, j'utilisais Vinted pour faire un peu de place dans mes pla-cards et vendre quelques articles que je ne porte plus (...). Mais forcément, avec toutes les tentations, on renouvelle sa garde-robe» relate une étudiante de 20 ans. En vous demandant de "prendre trois photos", en vous donnant des conseils "pour bien vendre" sur les forums, Vinted induit des comportements. C'est un peu la plate-forme qui vous gouverne. Les vendeuses et vendeurs finissent par y prendre goût et, à leur corps défendant (souvent), participent, de manière finalement classique, à la société de "consummation". Le côté vertueux, mis en avant par les promoteurs de ce mode d'achat, est, du coup, mis à mal, le profit faisant toujours figure de saint graal.

D'autres alternatives existent: Location de vêtements éthiques dans des matières éco-responsables ou troc de vêtements où rien ne se vend, tout s'échange. Surtout, un vêtement fabriqué en Asie avec des encres polluantes, même revendus 15 fois, restera un vêtement fabriqué en Asie avec des encres polluantes.

Le site Vinted se révèle, au final, un véritable accélérateur de Fast Fashion. C'est une face cachée de l'entreprise bien peu reluisante. Si on ajoute la logistique de dépôt-relais et de livraison en véhicules carbonés, cette nouvelle économie est une fausse bonne idée écologique. A chacun(e) des utilisateur-trices d'en prendre conscience.

Au-delà de ces répercussions pour les usagers, la dématérialisation des services aura un impact sur l'écologie. Bien que ses contours semblent encore méconnus, les chiffres des 34 milliards d'équipements en service dans le monde ou le doublement de la part des émissions mondiales de gaz à effets de serre par cette activité d'ici à 2025 indiquent la nécessité de prendre en compte la préservation de l'environnement dans le développement à l'œuvre du secteur numérique.

Solidaires 44 alerte sur l'addiction consumériste des sites de revente (et de vente...). Il est temps de repenser les lieux d'échanges de proximité, en ville comme en campagne.

MARCHE LOOK UP · 12MARS · NANTES

En janvier 2022, le film « Don't Look Up » dressait un parallèle glaçant entre le dérèglement climatique et ses conséquences catastrophiques sur nos vies. Il a ainsi permis de remettre dans le débat public plusieurs enjeux majeurs. L'urgence climatique est désormais indéniable mais au lieu de regarder la vérité en face et de prendre leurs responsabilités, les dirigeants politiques et les multinationales détournent délibérément le regard voire sabotent tout espoir d'un avenir juste et soutenable. À un peu plus d'un mois de l'élection présidentielle, alors que nos vies sont en jeu, ils préfèrent fermer les yeux. Nous pouvons agir. Nous devons leur rappeler l'ordre des priorités et faire de 2022 l'année où la France a enfin pris le chemin d'un avenir juste et soutenable pour toutes et tous.

**N'attendons pas 5 ans de plus !
Samedi 12 mars à 14h au Miroir d'eau,
la marche Look Up à Nantes**



Les «anti-bassines» appellent au « printemps maraichin » les 25, 26 et 27 mars 2022

Une vingtaine de représentants nationaux d'organisations (dont Greenpeace, Oxfam, Attac ou encore la CGT et Solidaires) était en déplacement dans les Deux-Sèvres, ce mercredi 23 février. Regroupés au sein du collectif "Plus jamais ça", ils se sont rendus à Mauzé-sur-le-Mignon (79) rejoignant ainsi des opposants locaux au projet controversé de la première réserve pour l'irrigation agricole du bassin de la Sèvre niortaise.

Les bassines, ces grands craters remplis d'eau que l'on voit de plus en plus pousser le long des routes, sont déjà au nombre de plusieurs milliers sur le territoire français. Elles affaiblissent considérablement les nappes phréatiques. Sur un stand d'information, ce jour là, on fait de la pédagogie : « Les gens pensent que les bassines vont se remplir avec l'eau de pluie, alors que c'est complètement faux. Autour d'une bassine, il y aura tout un système de tuyauterie pour pomper l'eau dans les nappes et la redistribuer pour irriguer les champs. Une grande bassine, il faut Presque deux mois en pompant nuit et jour pour la remplir. En plus, cette eau puisée et stockée dans ces bâches en plastique ne sera plus potable". Dans les Deux-Sèvres, la 2ème zone humide française n'est, en plus, pas très loin : le marais poitevin!

" Il faut que les scandales de ces méga-bassines soit connu nationalement", lance Oxfam France." Ce n'est pas un problème local. C'est vraiment l'idée de se dire est-ce qu'on transforme le modèle agricole pour qu'il soit plus résilient face au changement climatique et qu'il évite d'aggraver la situation ou est-ce qu'on continue dans une folie comme celle que révèle les méga-bassines".

RASSEMBLEMENT à CORDEMAIS DIMANCHE 27 MARS 12h Pique-nique, 14H30 prise de parole, 16h SANS NUCLEAIRE : NI ICI NI AILLEURS

« [Je propose] que l'implantation d'un SMR (Small Modular Reactors) fasse l'objet d'une étude sur le site de Cordemais»

(C.Morançais, président de la région Pays de la Loire, 22/10/2021)

Propre, économique et sûre : une fable répétée par les lobbyists du nucléaire, Macron et les médias.

L'industrie nucléaire, PROPRE?

- Le bilan carbone n'est jamais réellement calculé sur l'ensemble d'une vie d'une centrale
- Aucune solution pérenne et sûre pour le démantèlement des 58 réacteurs et l'enfouissement des déchets
- L'extraction d'uranium empoisonne l'eau, le sol et l'air. L'indépendance énergétique française est un leurre.
- Les centrales nucléaires sont responsables de rejets radioactifs, thermiques et chimiques.

L'industrie nucléaire, ÉCONOMIQUE?

- Le coût de la centrale de Flamanville de 3,5 milliards d'euros, initialement prévus, passé à 19 milliards (rapport de la Cour des Comptes). Qu'en sera-t-il des SMR?
- Les milliards investis dans le nucléaire ne sont pas investis dans le renouvelable

L'industrie nucléaire, SURE?

- Aucune solution fiable pour les déchets
- Le nucléaire est inadapté face à un climat dégradé (sécheresses, tempêtes, canicules). Cordemais sera aussi touché par la montée des eaux
- Les risques de catastrophes nucléaires sont réels
- Les centrales ne sont pas inviolables. Quelles garanties contre une cyber-attaque?

QUELLES SOLUTIONS POUR SORTIR DU NUCLEAIRE?

- Sobriété, une démarche volontaire et organisée, loin de l'austérité.
- Approvisionnement local
- Changement radical des modes de production et d'organisation
- Développement des énergies renouvelables



En France, le nucléaire doit cesser d'accaparer les budgets et le savoir-faire scientifique et industriel !

CORDEMAIS VIVRA SANS SMR !

LE NUCLEAIRE NE SAUVERA PAS LE CLIMAT !